

font jour et nuit autour des tabernacles ; c'est d'adorer dans des ravissements d'amour le Sang Précieux du Sauveur, versé pour nos péchés. Oh ! qu'elle est belle et enviable l'existence à laquelle vous vous vouez ! Le mystère du Précieux Sang, qui tient dans l'extase de l'amour les chœurs angéliques, est bien fait pour nourrir le doux enthousiasme de votre piété. Le ciel retentit en son honneur de cantiques mélodieux et de chants de gratitude ; et sur la terre, la Religion toute entière se résume, en quelque sorte, dans le culte du Sang divin. Et c'est bien à bon droit, puisque c'est à l'immensité de ses mérites, et à l'amoureuse prodigalité avec laquelle il a été répandu, que nous serons éternellement redevables du salut, et de ses insatiables délices inamissibles du suprême bonheur. Sans l'effusion de ce Sang, notre vie ici-bas eût été sans espérance, et notre éternité un abîme de maux et de désespoir.

Mais, ô amour d'un Dieu ! Le Verbe divin s'est incarné. Il s'est fait notre victime, Il a pris pour lui les rigueurs qui nous étaient dues. Pour nous soustraire au courroux de son Père, il nous a cachés dans la mer de son Sang. Il